Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 57 (1948)
Heft: 1

Nachruf: Le Comte Folke Bernadotte
Autor: Bohny, G.A.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 26.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

† LE COMTE FOLKE BERNADOTTE

Président de la Croix-Rouge suédoise

La nouvelle du lâche assassinat dont fut victime le Comte Bernadotte, le 17 septembre dernier, a douloureusement frappé dans le monde entier tous les hommes de bonne volonté. Cette perte a été encore plus particulièrement ressentie par la grande communauté universelle de la Croix-Rouge, qui a perdu en lui un de ses membres les meilleurs et les plus actifs.

Le nom du Comte Bernadotte s'est imposé pour la première fois à l'attention du monde lorsque, vers la fin de la guerre, il réussit à arracher à la mort des dizaines de milliers de personnes, grâce à l'énergie qu'il déploya dans ses négociations avec les derniers chefs nazis.

Par la suite, lorsque les sociétés nationales de Croix-Rouge reprirent leur travail en commun et que leurs délégués se réunirent pour traiter de divers problèmes Croix-Rouge, le Comte Bernadotte ne tarda pas à jouer un rôle de premier plan.

Lorsque j'eus le privilège de le rencontrer, il y a deux ans, je fus immédiatement conquis par sa forte personnalité. En collaborant avec lui, on s'apercevait rapidement que son intense vitalité était intimement liée à une profonde sensibilité. Celle-ci, toutefois, n'impliquait chez lui aucune fausse sentimentalité. Il exigeait de ses collaborateurs un travail acharné, mais était lui-même prêt à se donner entièrement à sa tâche humanitaire.

Une immense bonté et une vive compréhension humaine se cachaient derrière son visage rude et énergique. Il savait créer dans le travail en commun une atmosphère de franche et cordiale camaraderie et se montrait en toute circonstance d'un tel naturel et d'une telle simplicité que chacun se sentait immédiatement à l'aise.

Lorsque l'ONU lui confia la tâche de médiateur en Palestine, on eut aussitôt la conviction que nul autre que lui n'était mieux préparé à remplir un rôle aussi difficile. On s'aperçut également par la suite que dans l'accomplissement de cette mission de caractère plutôt politique, le Comte Bernadotte s'inspirait en premier lieu de l'idéal Croix-Rouge qui l'animait: en effet, son but ne consistait pas uniquement à rechercher une solution à cet imbroglio politique, mais aussi, et surtout, à secourir les populations civiles qui en étaient les victimes.

En août dernier, appelé à participer à la XVIIe Conférence internationale de la Croix-Rouge dont la présidence allait lui être confiée, il s'envola pour Stockholm, quittant au dernier moment son activité en Palestine. Les débats, qu'il présida de façon magistrale et à la satisfaction de tous, furent profondément marqués par sa forte personnalité. Le Comte Bernadotte clôtura la Conférence en exposant d'une manière saisissante ses idées sur l'entraide et la collaboration internationales, puis, sans s'accorder un jour de répit, il reprit l'avion pour le sol brûlant de Palestine, où l'attendait un sort tragique.

La Suède tout entière, et avec elle tous les peuples du monde, pleure un homme d'une immense valeur qui est resté fidèle à son devoir et à son idéal jusque dans la mort et dont le souvenir vivra éternellement dans nos cœurs.

Dr G. A. Bohny,
Président de la Croix-Rouge suisse.